

# Irrigation des céréales à paille en Poitou-Charentes

## Une gestion de l'eau très coordonnée

**En Poitou-Charentes, les filières céréales à paille ont entrepris de coordonner la gestion de l'eau et de l'irrigation. Un message, basé sur des relevés tensiométriques multiples et centralisés, est adressé à tous les professionnels. Objectif : améliorer la qualité et les rendements et optimiser la dépense en eau.**

**L**a conduite de l'irrigation requiert précision et technicité : les effets d'un stress hydrique sur la qualité et les rendements des céréales sont majeurs. Pour permettre une meilleure diffusion des règles d'irrigation, la délégation régionale ARVALIS de Poitou-Charentes diffuse depuis 2007 un « Message irrigation ». « Cette action a été lancée à l'initiative et à la demande du comité technique de la filière blé dur de l'Ouest océan » explique Jean-Louis Moynier, ingénieur régional. « L'année 2006 avait été relativement sèche et les règles d'irrigation n'avaient pas forcément été suivies de manière satisfaisante ». Dans un certain nombre de situations, les rendements ont décroché. L'objectif de l'action est de partager l'information sur l'état des réserves en eau dans un maximum de situations puis de proposer un message tech-

**Face à des sécheresses précoces, l'irrigation est en général bien valorisée par les céréales, avec une sensibilité plus nette pour le blé dur.**

nique unique. Dans un domaine sensible comme la gestion de l'eau, le fait que tous les partenaires de la filière diffusent le même message est un gage d'efficacité et de crédibilité.

### Un récapitulatif et une préconisation

Les mesures tensiométriques réalisées par les organismes techniques de la région ont donc été mutualisées. « Nous centralisons l'information en publiant régulièrement un message de conseils », détaille Jean-Louis Moynier. Après un rapide état d e s

lieux sur les stades, le message fait un point sur les épisodes de pluviométrie et sur les réserves en eau, en tirant les enseignements des relevés tensiométriques. Chaque

**Le fait que tous les partenaires de la filière diffusent le même message est un gage d'efficacité et de crédibilité.**

fois, il termine sur une préconisation. Durant la campagne d'irrigation de mi-avril à mi-juin, tous les jeudis midi, les partenaires transmettent leurs relevés de tension. « Avec l'aide de J.P. Bonnifet, technicien à la





station du Magneraud, la synthèse est réalisée dans la foulée : nous nous sommes engagés à diffuser un récapitulatif avant le vendredi après-midi », justifie Jean-Louis Moynier. Les différents partenaires du réseau (cf page suivante) peuvent ainsi reprendre l'information dans leurs propres supports de communication. L'information diffusée permet d'aider les agriculteurs à prendre les décisions stratégiques en temps réel : déclenchement des premières irrigations, renouvellement, reprise après des épiso-

**Les relevés tensiométriques montrent qu'après une période de dessèchement rapide dû au temps sec, les tensions ont tendance à se stabiliser voire à redescendre quand les cumuls de pluies et d'irrigation sont suffisants.**

des pluvieux, arrêt en fin de cycle. Chacune de ces étapes est cruciale pour une bonne valorisation de l'eau.

Pour la première année en 2007, 38 parcelles de blé dur sont suivies. Malgré les pluies qui annulent tout effet de l'irrigation, la première année donne entière satisfaction aux partenaires : l'opération est reconduite l'année d'après.

Après un bilan, les professionnels ont même souhaité que le dispositif soit étendu à d'autres espèces. En 2008, douze parcelles de blé tendre, 9 parcelles d'orge de printemps et 26 parcelles de blé



dur, soit 47 sites équipés de sondes tensiométriques, composent le réseau d'observation. La campagne 2008 a de nouveau été humide mais le suivi a été probant.

Ce système délivre un conseil technique très apprécié par les irrigants. L'opération est donc reconduite en 2009 pour une troisième campagne avec le suivi de 40 parcelles (20 en blé dur, 10 en blé tendre, 10 en orge de brasserie).

### Revoir ses fondamentaux

Une journée de formation et d'information à destination des partenaires de l'opération est venue compléter le dispositif. Les participants révisent ainsi les fondamentaux de l'irrigation des céréales et s'exercent au maniement des sondes tensiométriques.

« Ces messages permettent de partager l'information », précise Jean-Louis Moynier. « Dans une région où la gestion de l'eau est un sujet sensible, c'est aussi l'occasion de montrer à l'administration que la gestion de l'eau est effective et coordonnée. Avoir un message partagé et validé par l'ensemble des partenaires exprime le fait que la filière se prend en main ». ■

Charles Baudart

Les partenaires du réseau en 2009 : Chambres d'Agriculture de la Charente, de la Charente Maritime, des Deux-Sèvres, de la Vendée, CAVAC, Corea, Charente-Coop, Terre Atlantique, Terrena Poitou.

La période de sensibilité des céréales au manque d'eau commence au stade dernière feuille.

### Trois questions à Jean-Michel Chazalon (CA 16)

« Un réseau pour étoffer nos préconisations »



Jean-Michel Chazalon, technicien de la Chambre d'Agriculture de Charente : « Quand il y a eu cette proposition de faire remonter ces données dans le cadre d'un réseau, nous avons fait en sorte d'y participer. »

La gestion de l'eau est effective et coordonnée.

La Chambre d'Agriculture de Charente participe depuis 3 ans aux « Messages irrigation ». Pour Jean-Michel Chazalon, technicien irrigation de la chambre consulaire, cette initiative permet d'étoffer les préconisations.

Depuis combien de temps participez-vous à l'opération « Message irrigation » du Poitou-Charentes ?

Nous avons participé à sa mise en place en 2007 et depuis 3 ans nous réitérons cette mise en commun des relevés tensiométriques souhaitée par le comité technique blé dur.

Comment valorisez-vous l'information de ces messages ?

Au travers d'un bulletin Irrig'info, envoyé à tous les irrigants du département (ndlr : 1100 irrigants) à un rythme hebdomadaire pendant la campagne d'irrigation. Nous adaptons l'information à la situation charentaise si nécessaire.

Quelles sont les raisons de votre participation ?

Depuis 2005, le conseil d'irrigation n'est plus cantonné au maïs. Il s'est ouvert aux céréales à paille et au pois. La demande en conseils d'irrigation de printemps s'est accrue. Nous avons mis en place un réseau tensiométrique sur céréales, pois, blé dur et blé tendre. Quand il y a eu cette proposition de faire remonter ces données dans le cadre d'un réseau, nous avons fait en sorte d'y participer. Ainsi, au niveau départemental, nous disposons à la fois de nos relevés et de ceux des autres organismes. L'opération permet d'étoffer nos préconisations avec d'autres données de Poitou-Charentes.

